

LA CHASSE DU PETIT GIBIER TERRESTRE

La chasse devant soi avec chien d'arrêt

Pour cette chasse, l'essentiel du plaisir est dû à la qualité du travail des chiens. Les chiens d'arrêt peuvent être de race continentale. Les chiens d'arrêt continentaux le plus souvent employés sont :

- *l'épagneul breton*

l'épagneul français

- les *braques*

les *griffons*, notamment le *korthals* et le *drahthaar*

Les chiens d'arrêt peuvent également être de race anglaise, comme :

- les *pointers*

les *setters*.

Les chiens continentaux ont une quête assez courte.

Les chiens anglais ont une quête beaucoup plus longue et leurs arrêts sont spectaculaires.

Le chasseur, seul ou avec quelques amis, doit progresser face au vent. Le chien s'arrête dès qu'il a perçu l'émanation d'un gibier. Il est fréquent qu'un autre chien, voyant le premier à l'arrêt, s'arrête, lui aussi, sans avoir pour autant senti le gibier. On parle alors *d'arrêt patron*.

Quand le gibier est assez loin ou quand il *piète*, le chien coule lentement, prudemment, puis se fige à nouveau. A l'envol, le chien reste sage. Beaucoup de chiens d'arrêt rapportent le gibier tombé. On peut aussi utiliser des chiens dont le seul rôle est de retrouver et de rapporter les animaux blessés ou morts. Ce sont des *retrievers*, comme le *labrador* ou le *golden retriever*.

Les chiens d'arrêt chassent presque tous les petits gibiers. Ils sont surtout utilisés pour le gibier à plumes.

La chasse devant soi avec chiens courants

La chasse aux chiens courants est chantante. Les chiens n'aboient pas, ils crient et chassent gaiement. Ils n'arrêtent pas le gibier. Ils le rapprochent, le lancent et le poursuivent en criant. Le chasseur, dont le plus grand plaisir est d'entendre ses chiens, laisse passer quelque temps avant de se placer.

Les chiens le plus souvent employés sont :

- les *beagles*, vifs et fins de nez

les *bassets griffons vendéens*, rapides et déterminés

les *bassets fauves de Bretagne*, rustiques et très tenaces.

Avec une meute de quelques chiens courants, on chasse le lièvre et, plus encore, le lapin. Ce sont des chasses amusantes et pleines de surprises : le tir est difficile, mais peu importe pourvu que les chiens crient.

La chasse devant soi avec chiens leveurs

Les chiens leveurs sont différents des chiens d'arrêt et des chiens courants. Ils trouvent le gibier et le font partir sans le poursuivre. Ces chiens, comme le cocker ou le springer, sont très vifs et très ardents. Ils chassent, sans s'éloigner de leur maître, aussi bien le lapin, le faisan que la bécasse.

La chasse devant soi sans chien

Les alouettes, les grives et les merles peuvent être chassés au *cul levé*. On peut aussi longer les haies pour tirer les pigeons... quand ils ne partent pas trop loin.

La chasse au furet

La chasse au furet est libre dans certains départements. Elle est soumise à autorisation dans d'autres. Le furet est introduit dans le terrier et fait fuir les lapins. C'est une chasse où l'on tire beaucoup. Elle prélève des lapines reproductrices et doit être réservée aux endroits où les lapins sont en surnombre et risquent de faire des dégâts.

La chasse à l'affût

Les alouettes, les grives, les pigeons et les vanneaux peuvent être, parmi d'autres, chassés à l'affût. Le chasseur est immobile et bien dissimulé. Il attend que les oiseaux passent ou se posent à proximité. La possibilité d'utiliser des appeaux ou des appelants varie selon les départements.

La chasse en battue

En plaine, dans une battue en ligne, les tireurs sont dissimulés. Ils attendent que passent les gibiers que font fuir les rabatteurs. Dans une battue *en rond*, appelée aussi *chaudron*, les chasseurs forment initialement un grand cercle, puis se dirigent simultanément vers son centre.

Dans les bois, des battues en ligne sont parfois organisées pour chasser les faisans.

La chasse du gibier d'eau

Le gibier d'eau peut être chassé à *la botte*. Le chasseur marche alors le long des rivières, des étangs ou des grèves et tire les oiseaux qui passent à sa portée. La chasse à *la passée* se pratique le matin et le soir. Le chasseur est dissimulé et attend que des oiseaux passent à portée ou tentent de se poser. Un chien *de rapport* est utile. À la chasse à *la hutte*, le chasseur est caché dans une hutte, une tonne ou un gabion et tente de faire poser les canards qui passent. Il a, pour cela, disposé sur l'eau *des formes* et des *appelants*. Il doit les connaître parfaitement et les placer en tenant compte du vent et des qualités de chacun. C'est une chasse qui demande beaucoup de patience et d'expérience.

Attention! les limicoles (petits échassiers) ne sont pas tous chassables

LA CHASSE DU GRAND GIBIER

La chasse en battue

Les cerfs et les biches, les chevreuils, les sangliers sont régulièrement chassés en battue avec des chiens courants.

Le matin, quelques chasseurs expérimentés *font le pied et rembuchent* les animaux. Les chasseurs sont postés sur des allées pendant que les chiens rapprochent, lancent et poursuivent le gibier en criant. L'animal chassé ruse, double sa voie, tente de mettre les chiens en défaut ou bien encore de *faire un change*, c'est-à-dire de faire chasser un autre animal par les chiens. Les chiens sont dressés à ne chasser qu'une seule espèce : on dit qu'ils sont *créances*. Pendant toute la chasse, la longueur de l'attente est trompée par les *récris* des chiens, et chacun peut suivre son déroulement à l'oreille.

Il y a en France quarante races de chiens courants, qui constituent un patrimoine unique.

Les chiens le plus employés sont :

les *beagles harriers*

les *anglo-français tricolores*

les *grands griffons*

les *saint-hubert*

les *porcelaines*

les *ariégeois*.

Dans certaines régions, les fox et les teckels sont préférés aux chiens courants. Ils *décantonnent* moins les animaux, vont moins vite et permettent un tir dans de meilleures conditions. C'est plus efficace mais moins chantant. Certaines battues sont aussi organisées en remplaçant les chiens par des rabatteurs.

L'approche et l'affût en forêt

A l'*approche*, le chasseur parcourt en silence un territoire, à la recherche d'un grand gibier.

A l'*affût*, le chasseur est dissimulé au sol ou dans un mirador, en un lieu qu'il sait régulièrement fréquenté par les animaux, et il attend. La chasse à l'approche et la chasse à l'affût sont essentiellement pratiquées dans l'est de la France. Ces deux modes de chasse permettent de bien choisir l'animal, de faire un tir sélectif en éliminant les individus déficients et en récoltant ceux qui portent un beau trophée. La chasse à l'approche ou à l'affût peut être, dans certains départements, pratiquée dès le mois de juin pour le chevreuil ou le sanglier, par des chasseurs munis d'une autorisation préfectorale individuelle.

La recherche au sang

Que ce soit à l'approche ou en battue, il peut arriver qu'un grand gibier tiré à balle ne soit que blessé.

Il faut alors éviter de fouler la voie et faire appel à un conducteur de *chien de sang*, qui, quelques heures plus tard, retrouvera l'animal. Des chiens de plusieurs races peuvent, après dressage, devenir des chiens de recherche au sang. Les teckels sont cependant le plus souvent employés.

La chasse à l'arc

La *chasse à l'arc* est assimilée à la chasse à tir et concerne en théorie tous les gibiers. Elle ne peut être pratiquée que par des chasseurs ayant reçu une formation pratique spécifique. En revanche, la chasse avec une arbalète est formellement interdite.

La chasse en montagne

Les mouflons, les chamois et les isards sont chassés à l'approche ou au chien courant.

La chasse en montagne demande une grande connaissance du terrain, des habitudes des animaux, et... de sérieuses qualités de marcheur !